

Communauté Catholique Congolaise de Montréal

Tél. : (514) 256 47 50

E-mail : cccmontreal@yahoo.fr

Fides quaerens intellectum

L'entrée du CNDP au gouvernement confirmerait hors de tout doute raisonnable la vassalisation du pouvoir de Kinshasa par le Rwanda par Jean-Pierre MBELU

Avant sa mise au frais au Rwanda, le 25 décembre 2008, Laurent Nkunda fait une sortie médiatique remarquée sur *Kivupeace*. Il dévoile les secrets de polichinelle : le RCD et l'AFDL sont les créations du Rwanda, le MLC celle de l'Ouganda. A son avis, il n'avait que le CNDP qui était une œuvre authentiquement congolaise. Mis en résidence surveillée (ou au frais) au Rwanda, Laurent Nkunda balancera sa carte d'identité rwandaise et évoquera ses hauts faits au sein du FPR pour décrier officiellement le traitement qui lui était infligé. Ce faisant, il prouvait que contrairement à ses affirmations lors de sa sortie médiatique, le CNDP était, lui aussi, une création du Rwanda.

Dans leur dernier Mémoire adressé aux représentants du Conseil de sécurité en villégiature au Congo, les députés du Sud-Kivu exigeaient que la Monuc aide la RD Congo à se débarrasser des démobilisés de l'armée rwandaise présents dans l'armée et la police congolaises par le miracle du mixage et du brassage entre les FARDC, la police congolaise et la branche armée du CNDP. Avant que la Monuc ne s'exécute, Kinshasa annonce que le gouvernement respectera les Accords de Goma qu'il a signés avec le CNDP. Le remaniement de ce gouvernement pourrait saluer l'entrée des membres de cette énième création du Rwanda en son sein.

Des accords au service du Rwanda

Au jour d'aujourd'hui, en relisant l'histoire de notre pays à partir de toutes les révélations faites par les acteurs politiques Congolais et /ou étrangers, par les organismes internationaux et par la société civile congolaise, un fait saute aux yeux : les différents accords signés depuis l'entrée de l'AFDL au Congo jusqu'à ce jour n'ont servi qu'à permettre au Rwanda et à l'Ouganda d'avoir un peu plus de mainmise sur la RD Congo. La dernière preuve nous sera assénée par la prochaine entrée du CNDP au gouvernement après l'AFDL et le RCD.

Affaiblir les institutions politiques, l'armée et la police, confier les ministères les plus juteux et les entreprises publiques génératrices de recettes aux membres de ces chevaux de Troie sert la cause rwandaise aux dépens des Congolais. Massacrer les Congolais(es) dans la Province Orientale et dans le Grand Kivu, incendier les maisons, livrer nos populations à l'errance en justifiant ces actes odieux et barbares comme étant les faits des LRA et des FDLR, tout cela sert la cause Ougandaise et Rwandaise. Les faux LRA et FDLR sont les militaires des armées ougandaises et rwandaises tuant, pillant, violant, volant pour forcer les Congolais à croire dans les mesures et des lois impopulaires que le vassaux de Kigali et de Kampala présents au sein du gouvernement et du parlement congolais prennent. (La contestation de la loi d'amnistie votée dernièrement par le

Parlement Congolais par les ONG de la société civile Congolaise en dit long.)

L'entrée du CNDP au gouvernement viendra confirmer le caractère vicié et vicieux du processus ayant conduit aux élections de 2006. Pour donner une coloration démocratique à ce processus, il fallait que « les acteurs pléniers » de « l'holocauste silencieux » du Congo déboursent de l'argent et demandent à leurs sous-traitants de berner le monde entier en appelant les Congolais aux urnes après un référendum populaire ayant avalisé la Constitution fabriquée à Liège.

Pourquoi tout ça ?

La survie du semblant de démocratie au Nord dépend du pillage du Sud. Il n'y a pas de démocratie sans redistribution du minimum vital. Le Nord l'a compris. Il ne s'acquiesce de cette tâche depuis plus de cinq siècles qu'en tuant et en pillant le Sud, en fabriquant des dictateurs sanguinaires qu'il soutient.

Démocratie au Nord et dictature au Sud

Un Belge atypique le redit sans ambages dans un ouvrage remarquable (que tout Congolais soucieux d'un autre avenir chez nous devrait lire et partager avec nos compatriotes) . Citons-le : « On ne peut pas séparer la question de la démocratie de la question de la pauvreté, écrit Michel Collon. Donc du pillage, pas du tout démocratique, de l'Amérique latine et de l'Afrique par l'Europe. C'est grâce à ces cinq siècles de pillage que les grandes puissances européennes ont réussi (...) à construire une économie prospère et puissante. Si le niveau de vie est bien plus élevé au Nord, c'est qu'une partie du butin a été redistribuée aux populations du Nord. C'est cela qui a permis de calmer les tensions sociales (qui étaient très fortes en Europe à la fin du 19^{ème} siècle et du 20^{ème}). » (M. COLLON, **Les 7 péchés d'Hugo Chavez**, Bruxelles, Investig'Action, 2009, p. 299) Michel Collon est convaincu que « si le Nord était resté

dans la même misère que le Sud, les révoltes y auraient été plus fortes. Et la répression aussi. D'ailleurs, le jour où le Sud se libérera, le jour où les grandes économies auront acquis leur indépendance et seront sur pied d'égalité avec le Nord, celui-ci risque fort de ne plus respecter la démocratie. Finalement, on en revient toujours à cette phrase de Balzac : « *Derrière chaque grande fortune, se cache un crime.* » Derrière l'apparente démocratie et la provisoire tranquillité du Nord, se cache la dictature sur le Sud. » (Ibidem). La sous-traitance assumée par Museveni, Kagame et Kabila est là toute expliquée.

En complicité ou en réseau avec les multinationales du Nord, ces dictateurs dociles et corrompus du Sud assument leur part de contrat « démocratique » en ayant, constamment, au dessus de leurs têtes, comme une épée de Damoclès, les chantages financiers, des coups d'états, des guerres civiles téléguidées, des assassinats politiques, les guerres d'agressions, etc.

Ces multinationales ne réussissent que là où elles mettent à profit certains de « leurs petites mains » libérales, leurs garçons de course, communément appelés « hommes politiques » (souvent de droite) et « experts ».

Pour revenir à notre pays, il n'est pas exclu que « l'expertise onusienne » présente sur les lieux du crime (à l'est) participe du plan de balkanisation de notre pays. Elle le ferait en accusant « les FDLR » là où les militaires rwandais restés au Congo après l'opération *Umoja wetu* (de triste mémoire) perpétuent massacres et incendies ; Kinshasa étant vassalisé par Kigali et Kampala.

Croire que de cette vassalisation sortira un autre Congo avec l'entrée du CNDP au gouvernement et du placement des « 15 oiseaux rares » de Kabila à la place qu'il faut, c'est faire un rêve suicidaire pour le Congo. Nous avons besoin d'un Hugo Chavez Congolais.

Note de l'éditeur

« Des événements tragiques qui constituent la trame de l'histoire humaine se dégagent un constat qui a motivé la publication de ce Bulletin: la foi, lorsqu'elle se ferme à la raison, devient intégriste et la raison, lorsqu'elle se ferme à la lumière de la foi, devient aveugle. La question qui se pose est celle de savoir comment foi et raison peuvent s'articuler de façon harmonieuse dans un même être ? Comment, dans un monde qui n'a plus de mystère pour la science et la technologie, les choix du croyant peuvent à la fois être l'expression de la foi et de la raison ? C'est la question du dialogue entre foi et raison, prière et action. La pensée sociale de l'Église nous enseigne comment foi et raison, prière et action s'embrassent. La prière doit conduire à l'action dans le monde et comment l'action dans le monde doit être inspirée et éclairée par la foi

Dans un monde de plus en plus déchristianisé, le présent Bulletin mensuel s'assigne comme objectif de contribuer à la formation des laïcs catholiques en leur donnant des outils qui leur permettront de participer aux débats sur les grands enjeux de société qui nous interpellent en tant que citoyens et croyants, de répondre de manière adéquate aux questions que l'évolution des sociétés modernes posent à leur foi, de donner des repères nouveaux afin de les éclairer dans les décisions à prendre face aux défis contemporains et d'inspirer leur engagement pour rendre le monde plus juste et plus humain.

La ligne éditoriale prise par le Bulletin s'articule autour du constat selon lequel la foi sans raison est intégriste et la raison qui n'est pas éclairée par la foi est aveugle : « croire pour comprendre et comprendre pour croire » (Saint Anselme). Aussi, dans une société moderne de plus en plus déchristianisée, les laïcs catholiques sont mis en demeure d'être bien formés et de se prendre en charge pour les valeurs contraires à celles de l'enseignement social ne continuent plus à gouverner l'humanité dont l'Église est Experte, selon les mots de Paul VI. »